

« *Jésus, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.* »  
Ceux qui sont réunis ce soir-là, Jésus les avait choisis puis appelés à sa suite. Il les avait aimés tels qu'ils étaient, avec leurs limites, leurs défauts, leur manque de foi, leur ambition mal placée, leur désir de pouvoir, leur manque de courage, leur peur. Il en avait fait des amis, non plus des serviteurs mais des amis, comme il le leur dira. Et ce soir, alors qu'il sait maintenant le drame qu'il va vivre et la réaction des Douze qui vont l'abandonner, le trahir et le renier, il choisit de les aimer encore en se mettant à laver leur pied, reprenant ainsi le geste accompli par les esclaves. C'est le sens de toute la vie du Christ Jésus et de toute sa passion : Jésus se penche sur nos pieds sales, sur la saleté de toute l'humanité et nous lave et nous purifie dans son plus grand amour.<sup>1</sup> Dieu n'appelle jamais les gens parfaits mais c'est lui qui rend parfaits ceux qu'il appelle. Voilà pourquoi il pose ce geste du lavement des pieds, pour rendre dignes les apôtres d'être admis à la table devant Dieu. Mais il fait aussi don de son Corps, comme un remède, pour les associer à cette communion d'amour non seulement avec Dieu son Père mais aussi les uns avec les autres. Ainsi, il les aima vraiment jusqu'au bout de ce qu'on peut aimer.

Frère et sœurs, amis du Seigneur, cela se réalise encore aujourd'hui pour nous tous. Car, nous le rappelle saint Paul, « *chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* » A chaque Eucharistie, l'amour de Dieu en Jésus Christ s'offre à nous pour nous conduire dans cette communion d'amour avec Dieu notre Père et nous unir les uns et les autres dans un même amour. A chaque Eucharistie, le Christ se donne lui-même. Par son amour offert il veut nous transformer et nous rendre capable de Dieu, capable d'amour, capable d'une vie fraternelle. Car, « *c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » déclare-t-il à ses amis. C'est ainsi en effet que l'Eucharistie fait l'Eglise. Elle nous rassemble, nous faisant devenir un seul Corps dans un même amour.

Mais saint Jean nous rapporte comme deux figures de notre humanité face à un tel don du Christ. Juda et Simon Pierre. Juda refuse cette révélation de Dieu en Jésus Christ. Il ne peut accepter ce Dieu si proche, si humble, si petit. Il ne peut comprendre un tel amour pour de si grands pécheurs. Cela ne correspond pas à l'idée qu'il se fait de Dieu. Cela ne correspond pas à son rêve d'un Dieu tout puissant qui viendrait renverser les puissants de leur trône, qui rétablirait la justice par la force, qui écraserait ses adversaires. Plein d'orgueil Judas refuse au fond qu'un tel amour puisse être possible. Et le geste qu'il fera en se pendant après avoir rendu l'argent de la trahison le manifestera clairement. Juda ne peut accueillir ce don que Jésus veut lui faire, cet amour guérisseur qu'il lui offre. Et puis il y a Pierre et sa fausse humilité, sa fausse modestie, orgueilleux lui-même, n'acceptant pas de s'abandonner dans les mains du Seigneur, préférant être pur par lui-même, par ses seuls efforts. De plus, il n'accepte pas de partager la condition des autres disciples réunis autour de la table qui accepteront eux de se faire laver les pieds par Jésus. Pierre ne veut pas, n'accepte pas, et par là-même se désolidarise du groupe des Douze.

Frères et sœurs, dans le mystère de l'Eucharistie, Jésus choisit de se rendre présent à nos pauvres vies pour nous donner le remède nécessaire à notre guérison mais aussi pour nous faire parvenir à cette vie d'amour à laquelle nous sommes tous appelés. Certes nous le dira le curé d'Ars, nous n'en sommes pas dignes mais nous en avons besoin. Comment alors passer à côté d'un tel don pour nos vies ? Comment se passer si facilement d'un tel sacrement alors qu'il nous offre la vie, la vraie vie ? Comment se priver d'un tel remède ? Ne serions-nous pas alors comme Pierre refusant ce que le Christ veut faire en lui ? « *Tu ne me laveras pas, non jamais (...)* Si je ne te

---

<sup>1</sup> Joseph Ratzinger, Dieu nous est proche, l'Eucharistie au cœur de l'Eglise, Parole et Silence 2001, p. 29

*lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.* » Mais, dans cette Eucharistie, nous prenons mieux conscience aussi de la nécessité d'être unis les uns les autres comme des frères, de nous recevoir les uns les autres comme un don que Dieu nous fait, de grandir dans un esprit vraiment fraternel au sein de notre communauté paroissial. Certes, comme les Douze, elle est imparfaite, insatisfaisante, infidèle. Mais c'est la communauté que le Seigneur aime et sert. C'est la communauté qu'il s'est choisie pour refaire ce qu'il a fait en mémoire de Lui et ainsi rendre présent l'amour même de Dieu pour tous les hommes. C'est ainsi que l'Eglise, accomplissant sa mission, fait l'Eucharistie. L'Eucharistie est le cœur de vie des chrétiens. Elle est nécessaire puisqu'elle nous dit l'essentiel. Elle est urgente puisqu'elle sauve le monde. Que ce soir, nous puissions entrer plus en profondeur dans ce mystère Eucharistique, pour notre bien et celui de toute l'Eglise. Amen

P. Mickaël